

voir se fonder, dans toutes nos institutions d'enseignement et dans tous les centres importants de la Province, des Cercles d'études en relation avec l'Association elle-même.

Aussi, nous avons appris avec une vive satisfaction, il y a un mois, la fondation d'un cercle de ce genre chez les étudiants de l'Université Laval de Québec. Notre ville comptait déjà deux cercles : le cercle Loyola, établi par les RR. PP. Jésuites, et celui des élèves du Séminaire. Nous ne saurions dire combien cette activité de notre jeunesse nous cause de satisfaction et d'espérance.

Nous terminerons ce court article par la citation de quelques lignes d'un travail publié, dans le numéro du *Semeur* que nous avons signalé, par M. R. De Serres, élève du collège Sainte-Marie (Montréal):

« Mais ce n'est pas le peuple qui crie aux réformes (de l'instruction publique); ce ne sont pas les pères de famille, le collège des médecins, le barreau, la magistrature, le clergé, qui demandent ces changements.

« C'est plutôt le fait d'un petit groupe qui, peut-être, est intérieurement bien intentionné, mais qui à l'extérieur ne nous a donné que de la défiance et de la crainte.

« C'est pénible à dire, mais c'est hélas trop vrai, nous avons dans notre ville un petit groupe, dont les agissements sont suspects et dont on a raison de se défier. Eh bien, le mouvement de réforme scolaire est parti de ce groupe... »

Cette origine première du cri des « réformes » en matière scolaire, il est très vrai qu'il faut l'attribuer à ce « petit groupe » montréalais; et nous avons nous-mêmes signalé ce fait dès l'an dernier. Quant aux personnalités qui composent ce « petit groupe », les unes sont bien connues; les autres se cachent encore sous les voiles mystérieux de la Loge *L'Emancipation*.

Chez les Franciscaines Missionnaires

Lundi dernier, 16 avril, il y a eu cérémonie de vêtue dans la chapelle des Franciscaines Missionnaires de Marie à Québec. Neuf postulantes ont reçu le saint Habit. Ce sont :